

2 décembre 2022- Stage HDA journée 2

Musée de l'Orangerie

9h30 : Accueil par Guillaume Blanc, directeur des publics à Orsay et à l'Orangerie

- Offre pédagogique : totalement gratuite. A retrouver sur site internet. + ouverture du musée d'Orsay le lundi uniquement pour les scolaires. Priorité donnée aux REP+.
- Formations des enseignants : organisées le mercredi après-midi.
- Professeur-relais : en cours de recrutement ?
- Projets d'éducation artistique et culturel (PEAC) : menés en nombre limité mais projets sur la durée avec établissements partenaires. Ex. PEAC « Le monde est à nous » avec établissement du 18^{ème} arrondissement et P. Singaravelou. A voir sur le site « Les petits mots » : site jeunesse d'Orsay et de l'Orangerie.
- Pass culture. Développement des offres de spectacles dans les salles de musée et dans les auditoriums.

10h25 : Florence Blanc-Canty, « Comment conduire un commentaire d'œuvre musicale ? »

Clés simples pour passer d'entendre une œuvre musicale à écouter une œuvre musicale.
Passer du descriptif / chronologique à de l'analyse.

Extrait 1 : plainte, lamentation, courte introduction (exposition d'un thème) instrumentale (cordes) deux voix féminines (soprano / alto) qui se répondent et s'unissent. Extrait du *Stabat mater* de Pergolèse.

Extrait 2 : flûte et harpe. Thème par la flûte, la harpe est en accompagnement et en soutien. Tonalité mineure. *Schwanenlied* de Fanny Mendelssohn

1. Démarche pédagogique de mise en relation avec u œuvre musicale

- S'appuyer sur une réalité : les jeunes entendent voire consomment beaucoup de musique
- Comprendre le processus de composition musicale au regard des normes d'une époque qui font écho aux autres arts
- Passer de l'histoire, de l'esthétique à la pratique d'écoute en rendant les élèves actifs (en HDA pas de pratique artistique impérative dont être actif par l'écoute)
 - Echanger
 - Partager et verbaliser des émotions
 - Argumenter

2. Questions clés face à l'écoute d'un morceau. Créer des automatismes

- Qu'écoutons-nous ? Comment cette musique est-elle faite ? Faire écouter plusieurs fois.
- Que ressentons-nous ? Quels sentiments le compositeur a-t-il voulu transmettre ?

Passer de la rationalité à l'émotion : « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée » (Platon)

3. Méthodologie simple : des observables à l'analyse par compétences

- **Couleur** : Quelle est l'enveloppe du son ? Formation instrumentale et/ou vocale. Quel est le caractère du morceau ? Enjoué, mélancolique, dansant, sombre...
- **Espace** : Quelle est l'écriture musicale ? A l'unisson, en questions/réponses, en imitation, mélodique, harmonique, consonante, dissonante, conjointe, disjointe, complexe, simple
- **Temps** : Quelle est la vitesse ? Tempo. Comment se décompose la mesure ? Binaire / ternaire / non mesurée. Y-a-t-il une mise en avant d'un ou de plusieurs rythme(s) ?
- **Forme** : Quelle est la structure de la pièce ? ABA, AABB, couplets/refrain, strophique...
- **Esthétique et genre** : Quelle époque ? Quel style ? Quel objet musical ?

Genre : objet (concerto, sonate, quatuor...) / **Style** : se rapporte à l'esthétique (classique, baroque...)

Se concentrer, écouter, mémoriser, identifier, verbaliser, synthétiser et mettre en lien.

L'écueil serait de décrire chronologiquement les éléments musicaux. Aidez les élèves à prendre du recul et écouter le morceau dans sa globalité à partir des caractéristiques du langage musical.

4. Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) vs Félix Mendelssohn (1809-1847).

Commentaires d'écoute autour d'extraits de Mendelssohn

Mendelssohn fait découvrir les œuvres de JS Bach

Extrait 3 : Choral extrait de la Passion selon saint Matthieu

Chœur : puissance / harmonie / importance du texte / homorythmie

Extrait 4 : Air extrait de la Passion selon saint Matthieu « Erbarme dich » de Bach

Extrait 5 : Edouard Ferlet, pianiste de jazz reprend et s'empare du « Erbarme dich » de Bach.

+ écoutes guidées proposées par la Philharmonie (sur Eduthèque).

11h20 : Henri Fiers, « Les musées, reflets d'une société »

1. XIXe siècle : Le musée, un lieu de pouvoirs »

- Tableau présentant le Louvre et le salon carré en tant que musée. Castiglione, *Le salon carré*.
- Ouverture du Louvre en tant que musée : revendique les ors et la dimension de pouvoir du palais du Louvre.
- Puissance culturelle : capacité à rassembler un patrimoine dans un souci d'accumulation et d'exhaustivité : accrochage d'accumulation.
- Puissance : capacité à accaparer les œuvres / le patrimoine des autres pays par l'achat ou la spoliation.
- Dans le tableau, présence de deux spahis, en admiration devant la richesse du patrimoine de la métropole. Lien puissance culturelle et puissance coloniale.
- Musée doit en effet contribuer à construire l'unité nationale : présenter un bien commun, accessible à tous à travers le musée. Mission d'instruction et d'édification (plus ancienne que la IIIe République). Gratuité des musées jusqu'en 1920. Cf. déambulation de la noce de Gervaise dans le Louvre dans *l'Assommoir* de Zola. Place du peuple dans le musée interrogé : à la fois dans le tableau et dans le roman de Zola.

- Bourgeoisie présente et visible dans le tableau : représentation de l'ordre social. Présence également de copistes, quasi exclusivement des femmes. Musée comme lieu de formation + discrimination des femmes non admises à l'école des Beaux-Arts et admises à copier les œuvres de hommes.
- On remarque que bien peu de gens regardent les tableaux : plaisir esthétique ou dimension sociale de la fréquentation du musée. Lien Musée/Palais qui se pose : construction de musée-palais fin XIXe siècle qui va dans le sens de cette hypothèse.

2. XXe-XXIe siècles : démocratisation et culture de masses

- Ouvrir le musée au plus grand nombre, des catégories sociales différentes avec développement de ce fait de conflits d'usages.
- Accrochage doit être plus lisible et moins impressionnant : scénographie et muséographie évoluent.
- Contre-exemple : « white cube » qui s'est notamment développé dans les années 1960. Sélection rigoureuse des œuvres + une sobriété du décor de la salle pour ne pas « distraire » le visiteur. Mais risque : froideur, atmosphère aseptisée. Difficulté : trouver un équilibre entre rigueur scientifique et séduction scénographique.
- Ex. musée de la Vieille Charité à Marseille, section égyptologie. Sélection des œuvres + proximité du visiteur + choix scénographiques (couleurs des murs, entrées, lumière tamisée...).
- Ex. « period rooms », Metropolitan Museum NY : photo d'un salon en 1935 aux USA. Attrayant car possibilité pour le visiteur de se projeter. Biais : objets qui viennent d'endroits très différents. Donc reconstitution.
- Faire tenir au musée un discours en phase avec les grands questionnements de son temps.
- Ex. de la section des arts de l'islam au musée du Louvre. Discours pour partie politique afin de montrer que l'art musulman est d'une extrême richesse et de montrer la diversité de l'islam (pluriel et multiple).
- Ex. Musée de l'Homme de Bruxelles : exposition sur l'évolution.
- Question de l'architecture. Mobilisée pour attirer le public. Deux types d'architecture : ultrafonctionnelle ou spectaculaire. Ex. Guggenheim à NYC, à Bilbao, fondation Vuitton à Paris. Parallèlement architectures plus « simples » : Neue Nationalgalerie, Berlin. Architecture au service de la démocratisation des musées : Musée Georges Pompidou en 1977.
- Démocratisation et culture de masse posent d'autres problèmes aux gestionnaires.

11h55 : Laurence Ritz, « Musée, Musées. Option histoire des arts Terminale. Proposition de séances ».

- Séance 1 de questionnement sur l'expérience des élèves lors de visites dans les musées. Travail sur la diversité des musées. Travaux de groupe à partir d'un outil de visites virtuelles.
- Séance 2 sur la définition du musée. Qu'est-ce qu'un musée et quel est son rôle ? Définition du Conseil international des musées. Reprise des points-clefs.
- Séance 3 sur la scénographie. Ex. Grande galerie de l'évolution. Rôle des socles, des vitrines et des éléments de présentation : création d'ambiance. Rôle de la mise en scène (R. Carsen). Questions posées par la scénographie immersive (moquette

artificielle + chants d'oiseaux pour donner l'image d'un jardin mais risques d'interférences). Ex. Pompéi 3D.

- Présentation plus précise de la séance sur le cabinet de curiosités

Distinction entre muséographie et scénographie.

1/ Studiolo : véritable pièce dans le palais. Trésor des Médicis (exposition musée Maillol en 2012)

Interroger les élèves sur les enjeux de ces collections d'objets exotiques, scientifiques et objets d'art :

- intérêt intellectuel
- intérêt émotionnel
- intérêt de prestige, de pouvoir

2/ Le développement des collections et de la scénographie à partir du XVIIe siècle

Apparition du cabinet comme meuble + souci de mise en valeur des collections. Ambition encyclopédique : **naturalia / artificialia** + miroir convexe qui renvoie à la totalité du monde extérieur et fait du cabinet un microcosme

Quelle scénographie ? Visite des cabinets par les visiteurs de marque. Préoccupation de susciter l'intérêt / souci de symétrie mais aspect hétéroclite et baroque (et donc vivant)

XVIIe siècle : inflexion scientifique avec volonté d'organiser la collection par groupe d'objets et étagères, une volonté de structuration. Démarche anthropologique.

3/ Le cabinet de curiosité au XVIIe siècle

Amour de l'antique + pièces précieuses (argenterie, bijoux, pierres précieuses) : qui nuancent la collection. Accumulation critiquée en même temps qu'elle est présentée (« vanités »)

4/ Devenir des cabinets au XVIIIe siècle. Vers les musées modernes

Critique de l'aspect imaginaire et hétéroclite des cabinets + développement des idées des Lumières et volonté de classement donc création des musées d'histoire naturelle, musées des techniques, jardins botaniques...

Ex. Hans Sloane, noyau du British Museum / famille Ashmole : Ashmole Museum Oxford

Création de la galerie des Offices en 1765 par don de la dernière héritière des Médicis. Apparition d'un véritable public de musées, amateurs érudits.

Prolongements : un intérêt toujours vivant pour les cabinets de curiosités. Cf. exposition Miroirs du monde, au Musée du Luxembourg. + Mur de l'Atelier d'André Breton à Pompidou.

Cabinet de curiosités contemporain : château d'Orion. Œuvre de C. Boltanski.

Autres pistes de séances possibles :

- constitution des collections
- exportation des musées et création d'antennes en France et à l'étranger
- musée et ses publics
- conservation et restauration
- architecture

Exemples d'activités dans d'autres niveaux <https://padlet.com/laurencertz/zwz6nvlwam3q>

12h20 : Présentation de la fondation Art Explora qui milite pour l'accès de tous à la culture.

Juliette Donadieu + Sabrina Hervé

- 5 programmes : mobilité / digital / soutien à la création / communauté / réseau. Ont lancé avec centre Pompidou camion-musée. Projet identique pour la Tate au RU. Projet de bateau-musée en octobre 2023 en Méditerranée : festival itinérant. Environ 2000 bénévoles qui vont parler d'une œuvre d'art dans les EHPAD, hôpitaux, centres de loisirs....
- Plateforme digitale en lien avec l'université de la Sorbonne. Art Explora Academy. Partenariat en cours avec MEN.
- Appel à projet : décision de lancer un projet avec l'académie « Appui au dernier km pour l'EAC ». Prise en charge des coûts de transport. Phase test. Plus d'informations sur le site <http://hda.ac-creteil.fr/>